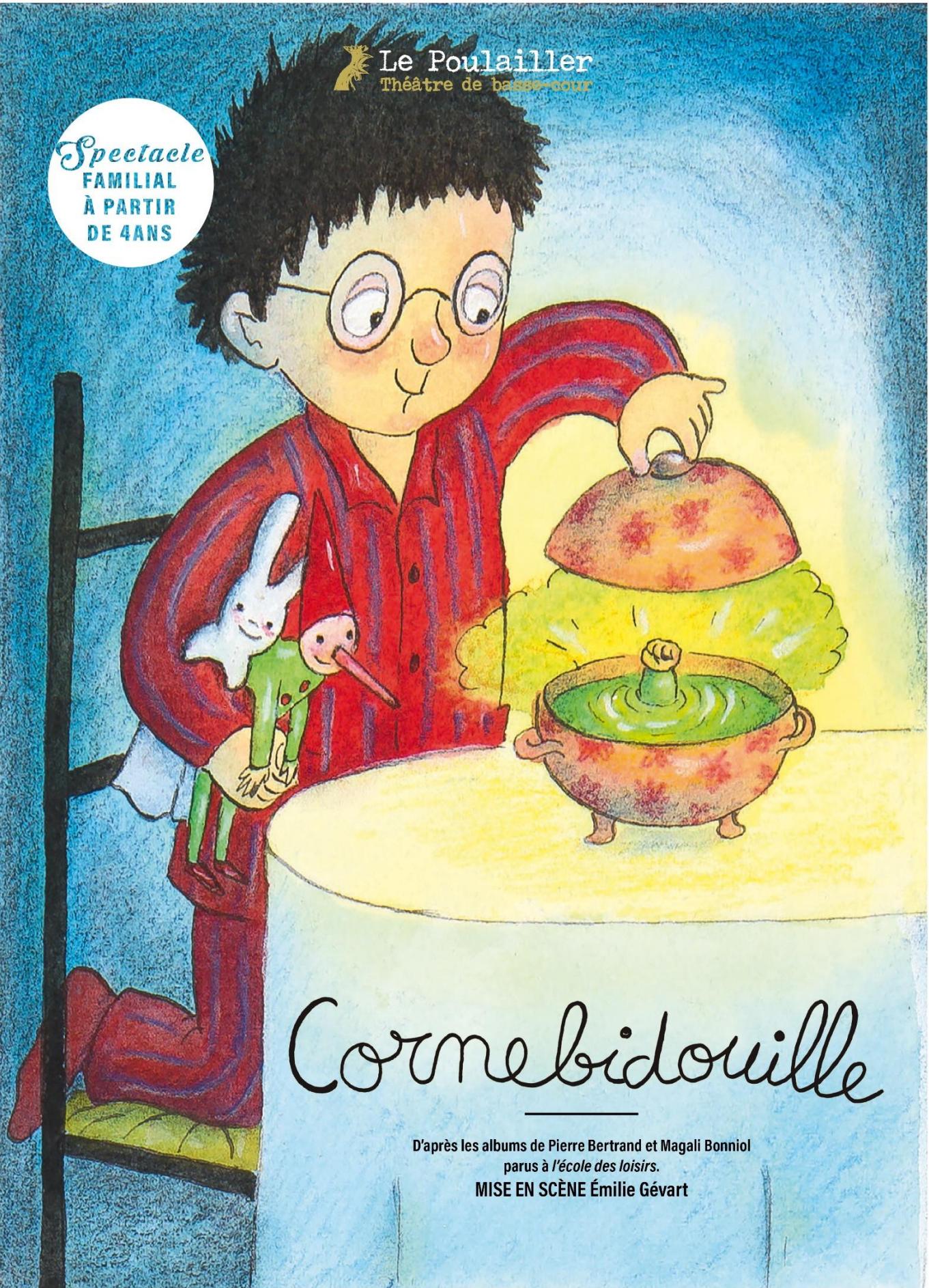


Spectacle
FAMILIAL
À PARTIR
DE 4 ANS



Cornébidouille

D'après les albums de Pierre Bertrand et Magali Bonniol
parus à l'école des loisirs.

MISE EN SCÈNE Émilie Gévert

« A toutes les soupes à la grimace,
entrées en résistance avec ou sans panache »



Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe

et ça faisait des tas d'histoires...

" Quand la Compagnie Le Poulailler m'a soufflé à l'oreille qu'elle adaptait mes quatre albums de Cornebidouille en pièce de théâtre et qu'elle m'invitait pour l'occasion, je me suis dit, trop chouette allons y ! Pourtant, sur la route qui mène du sud ouest au cercle polaire, je me disais que c'était loin d'être gagné. Car tout de même, mettre en scène ma sorcière sur les planches est une sacrée gageure. Gageure, technique, scénaristique, artistique... Que des trucs en "hic" pouvant faire tics ou toc. Mais ayant pris mes cliques, je prenais une claque devant la qualité du spectacle. Car la soupe présentée ici, n'a rien du brouet infâme qu'on sert parfois dans la cantine de la jeunesse en "culturation". Non, bien au contraire, c'est un velouté bien épicé, coloré à souhait, fidèle, drôle, inventif, frais où Michel Legrand (paix à son âme) fait swinguer ses Demoiselles en tenue de sorcière.

Alors, vous allez me dire, il n'est pas neutre cet article puisque écrit par l'auteur lui même. Et puis ils ont dû le payer cher pour pondre ça ! Et vous aurez tout à fait raison, sauf pour l'argent car même sous la torture, ils ne m'ont pas versé un centime pour leur dire bravo ! Bon, je ne suis pas neutre, je suis ému et avec moi tous les enfants de 3 à 105 ans. Car ça applaudit fort du côté des scènes Picardes !

Et si jamais votre âme d'enfant connaissait un sommeil de Belle au Bois Dormant, gageons que la baguette talentueuse du Poulailler saura la réveiller. "

Pierre Bertrand - Mai 2019...

En quelques mots...



Après l'expérience de *Carthage, encore*, de Jean-Luc Lagarce, qui fut une très belle aventure humaine avec l'ensemble de l'équipe, nous avons eu envie de repartir ensemble sur un nouveau projet totalement différent, mais avec cette même délectation de la langue dans sa musicalité et son pouvoir libératoire... D'aller, ensemble, à la rencontre du jeune public, en explorant aussi d'autres territoires artistiques, dont celui de la musique...

L'équipe est donc sensiblement la même que sur la précédente création, mais intègre un comédien-musicien, Julien Huet. Sur le spectacle, quatre interprètes sont au plateau, qui chantent, jouent, dansent même parfois.

Nous avons également créé une forme plus légère, en lecture scénographiée, à laquelle participe Samuel Savreux en tant que comédien. Sur la grande forme, il assure la diffusion du spectacle et assiste l'équipe, et notamment la metteure en scène Emilie Gévert.

Nous avons fait le choix d'axer la scénographie sur les costumes et la lumière, et avons fait appel pour cela à Bertrand Sachy à la création de costumes, et à Antoine Bureau pour les lumières. En renfort, Quentin Heems pare à toute éventualité technique, et Tiffany Mouquet apporte un soutien administratif indispensable.

Le spectacle a été créé en octobre 2017 à Poulainville pour cinq représentations et est actuellement en tournée, ainsi que la lecture scénographiée.

Distribution

Mise en scène et adaptation : Emilie Gévert

Assistant à la mise en scène : Samuel Savreux

Comédiens : Anne-Sophie Boez, Sarah Gevert, Julien Huet, Janick

Sieffert, Samuel Savreux

Création musicale : Julien Huet

Création costumes : Bertrand Sachy

Création lumière/régie générale : Antoine Bureau

Technique : Antoine Bureau / Quentin Heems

Chargée de communication : Tiffany Mouquet

Durée : 55 minutes



La compagnie Le Poulailler



Le Poulailler est une compagnie de théâtre créée en 2008 et implantée à Poulainville, en métropole amiénoise. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailler, c'est le lieu de la cascade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée « le paradis ». Le Poulailler, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle créations, rencontres et pratiques théâtrales. Une création

professionnelle destinée à un jeune public a vu le jour en octobre 2017 : Cornebidouille, pour cinq représentations à Poulainville. Le spectacle est repris en 2018 à Léo Lagrange en février pour cinq représentations, puis à Hem, au théâtre de l'Aventure, dans le cadre du festival L'enfance de l'art. Elle sera reprise cette saison sur différents lieux en région, avec des opportunités également en région parisienne et la volonté de défendre ce spectacle au festival d'Avignon. Nous proposons également une lecture scénographiée qui tourne en parallèle dans les médiathèques et les écoles.

En 2018, une nouvelle création a également vu le jour : Temps de Parole, un solo d'Emilie Gévert. Il sera repris en janvier 2019 pour plusieurs dates en région et à Paris. En parallèle, la compagnie prépare un nouveau jeune public pour fin 2019, écrit par Emilie Gévert : Tout ça c'est dans ta tête, conte poétique et musical contemporain.

Par ailleurs, après le succès des précédentes éditions, la compagnie Le Poulailler renouvelle en mai 2019 l'organisation du Festival Basse-Cour, pour la sixième édition. Il aura lieu du 16 au 19 mai à la salle des fêtes de Poulainville. Nous y accueillerons des spectacles de théâtre contemporain, mais aussi de la danse, des concerts, de la poésie, de la photo... une après-midi sera consacrée au jeune public.

La compagnie propose tout au long de l'année des ateliers et stages de théâtre à destination des adultes notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Elle accompagne également un collectif d'amateurs passionnés de théâtre : Les emplumés. Elle mène un travail de proximité avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune. Ses actions rayonnent également dans la métropole amiénoise et hors les murs : AFEC, Simusanté, IRA de Lille, DDT de Laon, DIR, plateforme SAFIRE du service public, C'est Tout un Art, ...

La compagnie Le Poulailler fait intervenir de nombreux professionnels, artistes et techniciens du spectacle, pour ses créations et actions pédagogiques. Elle est soutenue par le Conseil régional des Hauts de France, le Conseil départemental de la Somme, Amiens Métropole, la ville de Poulainville et l'agence de communication Grand Nord. Emilie Gévert, comédienne et metteure en scène, en est la responsable artistique et Samuel Savreux le responsable administratif, en étroite collaboration avec Equipaie et Tiffany Mouquet.

Le texte

Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe. « Tu sais ce qui arrive aux petits garçons qui ne veulent pas manger leur soupe ? » lui disait son père, « Eh bien, à minuit, la sorcière Cornebidouille vient les voir dans leur chambre, et elle leur fait tellement peur que le lendemain, non seulement ils mangent leur soupe, mais ils avalent la soupière avec. »

Pierre s'en fichait. Il ne croyait pas aux sorcières. Mais une nuit, à minuit, dans la chambre de Pierre, la porte de l'armoire s'entrouvrit avec un grincement terrible et Cornebidouille fit son apparition.

Les peurs du petit Pierre se cristallisent ainsi autour d'un potiron qui prend bientôt la forme d'une sorcière au verbe haut et à la rime facile, Cornebidouille. Le petit garçon la déifie avec malice au fil de ses aventures, racontées dans quatre albums parus à l'école des loisirs : *Cornebidouille*, *La Vengeance de Cornebidouille*, *Cornebidouille contre Cornebidouille* et *Gloups ! J'ai avalé Cornebidouille*. Ces albums s'adressent aux enfants, à partir de 4/5 ans.



L'auteur, Pierre Bertrand

Né en Charente en 1959 dans la petite ville de La Rochefoucauld, Pierre Bertrand est conteur et écrivain. Il sillonne la France pour raconter des histoires aux petits et aux grands.

À vingt-deux ans, il a tout d'abord choisi d'être éducateur spécialisé, et c'est en travaillant auprès d'enfants souffrant de troubles psychiques qu'il a commencé à utiliser le conte comme outil thérapeutique.

Des rencontres avec de grands conteurs comme Pépito Mateo, Muriel Bloch et Henri Gougaud, entre autres, ont enrichi et nourri sa vocation.

« Oh bien sûr, je pourrais vous dire que je suis tombé dans la marmite du conte quand j'étais petit. Mais il n'y avait pas de marmite à la maison. Pourtant, grand-père aurait pu raconter devant le feu de cheminée et pour la millième fois de sa vie, comment il s'était débarrassé d'un ours polaire avec un lance pierre. Le froid, ajouté à l'angoisse du récit, nous aurait serrés les uns contre les autres. Sous la porte d'entrée, la bise aurait glissé quelques flocons de neige, juste de quoi apprécier la tiédeur d'un foyer dans un univers hostile et déchaîné. Mais autant que je me souvienne, les hivers sont doux dans ma Charente natale, et la neige se fait aussi rare que les ours polaires. L'un n'allant pas sans l'autre comme vous le savez. Reste grand-mère, qui avait pour le verbe un talent particulier. Elle aurait semé à l'insu de mon plein gré, un pan de ma destinée. Après, ce fut une histoire de rencontres, avec des conteurs, des auteurs, des illustrateurs et toute une brochette d'allumés du verbe et de l'illustration. »

L'illustratrice, Magali Bonniol

Magali Bonniol est née en 1976. Elle a grandi en Provence où elle a suivi les cours des Beaux-Arts de Marseille pendant deux ans. Elle a commencé à écrire et à dessiner des histoires quand elle était enfant.

C'est peut-être en puisant dans ses souvenirs et dans des cartons à dessin où elle accumule depuis son adolescence des croquis pris sur le vif qu'elle écrit et illustre aujourd'hui des albums jeunesse, notamment à l'école des Loisirs.

Note d'intention

J'ai découvert les albums de Cornebidouille en les racontant à mes enfants. L'oralité y est d'autant plus présente que l'auteur est un conteur... Le plaisir des enfants à cette langue est palpable et en fait un véritable best-seller des petites classes... C'est aussi un texte savoureux à dire et à interpréter... C'est de ce plaisir, partagé avec les miens, qu'est né le projet. Et avec lui, la certitude qu'il y a là la matière d'un spectacle qui s'adresse vraiment aux enfants, sans mièvrerie ni leçon de morale, avec pour seule ambition l'impertinence...

En cherchant bien, et en dépassant l'intuition première qui porte à choisir un texte plutôt qu'un autre, il y a bien, au cœur de ce projet, un propos qui me tient à cœur. D'abord, c'est une façon de parler de la peur avec les enfants. Non pas de leur faire peur, mais de leur montrer comment apprivoiser ses craintes par le pouvoir de l'imaginaire et de la langue... A cette génération qui grandit dans un monde inquiétant, il est nécessaire de donner les armes joyeuses de l'espoir.

L'espoir, c'est ce pied de nez d'un petit garçon à une sorcière. L'espoir, c'est ce pouvoir de faire de l'immense peur une chose toute petite qu'on peut jeter dans les toilettes. Qu'elle revienne, et l'enfant continue de la défier, parce qu'il a ce pouvoir absolu de dire non.



La résolution de ce Pierre qui refuse de boire sa soupe malgré les recommandations de ses parents est peut-être ce qui me touche le plus dans ces albums : une affirmation inébranlable du libre-arbitre comme fondement de l'individu. Dans nos sociétés pétries de bien-pensance, c'est un vent de liberté dans le ton et le propos qui fait vraiment du bien, à l'image des insultes improbables que s'envoient l'horrible sorcière et son double dans Cornebidouille contre Cornebidouille.

Emilie Gévert, metteure en scène

L'adaptation



L'adaptation reste extrêmement fidèle aux albums originaux, déjà très dialogués. C'est bien la forme du conte qu'il s'agit d'explorer, mais avec une circulation de personnages qui sont incarnés et désincarnés à l'envi par les comédiens-conteurs, créant une dynamique parfois décoiffante au propre comme au figuré.

L'adaptation intègre aussi la dimension du jeu avec le public, d'où l'importance des étapes de travail qui ont construit la justesse de ces échanges, dans la bonne proportion d'improvisation et d'écriture... Le ton de ces interventions se veut libre, insolent, jamais péremptoire, ou alors par jeu.

Des chansons très enlevées rythment les différents épisodes de cette « saga » impertinente.

Scénographie et mise en scène

Dans sa forme itinérante dite « tout-terrain », la scénographie est simplifiée à l'extrême. On investit l'espace à partir d'une simple table sur laquelle sera installée, à vue, une nappe, et que les comédiens investiront en intégrant les enfants par le jeu. Invitation à la lecture, cette version fait la part belle aux albums de l'histoire. Elle s'appuie uniquement sur les trois premiers albums, et intègre trois comédiens.

Dans la forme « spectacle », la scène est le lieu du surgissement : d'un espace très simple au départ, on verra apparaître des éléments permettant de jouer sur les apparitions et disparitions. Les costumes et l'univers rappellent par l'esprit et les couleurs l'album, avec un esprit cartoon affirmé et appuyé par les lumières, dans une ambiance résolument vintage. Simplicité et ingéniosité font appel à l'imaginaire des jeunes spectateurs pour entrer dans le récit. L'enjeu, en s'inspirant de l'esprit des illustrations de Magali Bonniol, est de montrer comment l'extraordinaire peut surgir de l'ordinaire, le fantastique du quotidien. Les légumes prendront ainsi une place prépondérante dans cet espace. Les costumes dessinent des personnages touchants et vitaminés, avec de fortes références aux albums originaux.



Il privilégions le jeu d'acteur sur la manipulation d'objets, partant de la relation charnelle aux mots et à l'histoire racontée. Il s'agit aussi de questionner, dans l'utilisation de l'espace, le rapport de l'enfant au monde adulte. L'enfant est ainsi incarné par un seul comédien, dont on ne peut que souligner la ressemblance avec le petit Pierre de l'album. En revanche, les trois autres acteurs se distribuent la parole et les autres personnages à une cadence endiablée, se mettant en quatre pour faire la fête aux mots.

Le rythme du spectacle est très vivant, dynamique, énergétique. Il s'agit de penser l'histoire racontée comme occasion de fête, source du jaillissement joyeux de la vie. Ainsi le rire dépasse la peur et la sublime, elle devient vraiment une chose toute petite et ridicule comme cette sorcière qui rétrécit.

Un projet à géométrie variable

Cornebidouille est pensé comme un spectacle à géométrie variable, s'adaptant aux conditions d'accueil :

- **Une forme « spectacle » dans sa dimension la plus magique / 55'**
- Une forme itinérante avec une scénographie légère, qui pourra circuler dans les lieux non-équipés et pourquoi pas, se découper en épisodes avec une récurrence : salles de classe, médiathèques... / 25'
- Des stages, ateliers : Nous organisons des actions en lien avec le spectacle sous toutes ses formes : ateliers d'écriture autour du conte, autour des peurs, atelier théâtre autour des personnages de l'histoire, et pourquoi pas, ateliers soupes...
- Enfin, nous proposons également une rencontre avec l'équipe artistique autour d'un bol d'une soupe ou « bord de soupe » pour les représentations en soirée.



L'équipe de création



Émilie Gévert, metteure en scène, est responsable artistique de la compagnie Le Poulailleur. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Alice...*, *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, *La Petite Danube ...*). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (*Sont-je*), la Lune Bleue (*La Montagne Noire*, *Brèves d'Histoires*, *Si de si loin là-bas*, *Les sentiers enchanteurs...*), La Soufflerie (*Le Moine*, *En attendant Pinocchio...*), Paroles Buissonnières (*La légende des siècles*), la compagnie Sol en Scène (*L'Histoire de Babar*, *MFS de Sam Savreux*). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, vers laquelle elle s'oriente avec *Le Poulailleur*. Elle met en scène en 2014 *Les Amours Jaunes* et y interprète le rôle de la muse Marcelle, *Carthage, encore* en 2016 et *Cornebidouille* en 2017. Après l'écriture et la création d'un solo en 2018 intitulé *Temps de Parole*, elle écrit pour l'équipe de Cornebidouille un texte qui fera l'objet d'une création jeune public fin 2019 : *Tout ça c'est dans ta tête*. En parallèle, elle publie trois ouvrages en 2018 : *Gésir*, recueil poétique aux éditions de La Chouette Imprévue, et *La peau du personnage*, roman aux éditions Les Passagères, et le texte de *Temps de Parole* aux éditions de l'OE. Elle chapeaute l'organisation du festival Basse-Cour.

Samuel Savreux, assistant à la mise en scène, diffusion. Ecrivain, cycliste, comédien, formateur... Samuel Savreux endosse différents rôles, par lesquels sa vie croise celle de la compagnie Le Poulailleur, dont il accompagne les actions depuis sa création en 2008. En qualité de comédien, il a notamment joué dans *Le Petit Ordinaire*, de Jean-Pierre Siméon, *Les Amours Jaunes*, d'après Tristan Corbière, dans le rôle justement du poète. Il partage également les projets de la compagnie Correspondances, jouant notamment le rôle du soldat dans *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec. Il coécrit également *Alice...* avec Marion Bonneau. Il participe à différents projets avec l'Agence pour le Picard en qualité de lecteur et comédien : *Hurl'obus*, *Deathbook...* Il œuvre pour le Poulailleur à différentes commandes d'écriture, dirige des actions de formation ciblées, dans lesquels il joue, et participe activement aux événements organisés par le Poulailleur sur un plan artistique et administratif.



Julien Huet, comédien, chanteur, musicien, est né le 7 septembre 1986 à Doullens dans la Somme. A l'âge de 8 ans, il découvre la musique, en commençant à jouer du saxophone alto, et le goût pour les mots, la poésie. Il développe par la suite ces deux passions, à travers l'écriture de chansons dès l'âge de 16 ans, s'accompagnant de la guitare, puis de l'accordéon, instruments qu'il apprend en autodidacte. Il fonde un certain nombre de groupes comme les Crazy Doctors, Les Amis de la Ruche. Au-delà de ses chansons, Julien, artiste touche à tout prend goût au théâtre et au spectacle de rue. Ainsi, on le découvre ces dernières années au sein d'une multitude de projets très variés allant de la prévention auditive en milieu scolaire au spectacle jeune public (compagnie de la Cyrène), de la poésie réaliste de Gaston Couté (compagnie Issue de Secours) à des univers de punk de rue débridés (*Les Bibitflyers*, compagnie Kudsak). Par ailleurs, il poursuit sa carrière de musicien chanteur auprès de groupes comme Les Moustaches de Georges (hommage à Brassens), Rita et messieurs Martin, et Les Pinailleurs dont il signe les textes.



Anne-Sophie Boez est une comédienne de 27 ans, diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013. Titulaire d'une agrégation de théâtre, elle enseigne le théâtre dans différents conservatoires en Belgique. Elle s'intéresse à la pédagogie et obtient son agrégation l'année suivante. Aimant changer de fonctions, elle passe également par la mise en scène et monte *La rose aux deux parfums* dans le cadre du festival Courant d'Air. Elle est comédienne au sein des compagnies Treize-C (basée en France) et La Quoi ? (Bruxelles). On a pu la voir entre autres dans *Hercule furieux*, mis en scène par Nicolas PIRSON, *Les Misérables* mis en scène par Thierry DEBROUX, *L'enfant* de Jon FOSSE mis en scène par Hélène THEUNISSEN. En 2016, elle joue dans *Carthage, encore* pour Le Poulailler, *Presque une*, de la compagnie Treize-C, *Les Bonnes* de Jean Genet par la Compagnie La Quoi ?

Sarah Gevart est comédienne. Installée à Lille et diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles, elle étudie le théâtre et la danse dès le plus jeune âge avec une passion qui ne l'a pas quittée depuis. Comédienne au sein de différentes compagnies françaises et belges, elle a joué entre autres dans *Carthage, encore...* de J.L. Lagarce (Cie le Poulailler), *Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille* de M. Visniec et dans *Alice...* de M. Bonneau et S. Savreux (Cie Correspondance), *Presque Une et la République des rêves* (Cie Treize-C), *Huis Clos de J.P. Sartre et les Bonnes* de J. Genet (Nunc Compagnie). Elle signe en 2015 sa première mise en scène, *Hector ou comment faire un monstre* de Ronan Chéneau. Elle est également l'auteure d'un texte théâtral mis en scène à Bruxelles en 2013, *Acte VI, le dialogue intérieur* d'un des personnages de Molière. Elle encadre également des ateliers pour enfants et adolescents depuis plusieurs années. Son intérêt pour le jeune public la conduit en 2017 à un master de Littérature de Jeunesse, avec un stage de six mois au sein de la maison d'édition l'école des loisirs, notamment à la collection théâtre avec Brigitte Smadja, et un mémoire ayant pour sujet les adaptations de conte au théâtre pour enfants.



Janick Sieffert rencontre le théâtre au sein d'un atelier avec Antonella Negroni qu'il suivra jusque son départ de l'École de la Corse pour l'Université d'Amiens. Il y fréquente l'atelier du CROUS puis poursuit sa pratique du jeu dans la compagnie Arbrahom et y rencontre la mise en scène. Il assiste Jean-Philippe De Oliveira et joue notamment dans *L'Histoire des ours Panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort* de Matéi Visniec, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche, *L'Histoire de Ronald le clown de chez Mc Donald's* (suivi de) *J'ai acheté une pelle à Ikea pour creuser ma tombe* de Rodrigo Garcia, ou de l'adaptation de l'album pour enfant *Frérot Frangin* de Thierry Maricourt. Pour la compagnie Arbrahom, il préparera et participera également à des lectures dans une cinquantaine de communes de Picardie.

Il rejoint la compagnie Le Poulailler pour assurer la régie son du spectacle d'Émilie Gévert : *Les Amours jaunes*, de Tristan Corbière. Pour Le Poulailler, il participe à différents projets (ateliers, festival basse-cour, lectures...) et encadre notamment les ateliers de l'ADAPEI. Il joue dans *Carthage, encore*, de JL Lagarce en 2016, et poursuit avec *Cornebidouille*, dans le rôle du petit Pierre.

Bertrand Sachy, création costumes : Titulaire d'un B.T.S. industries de l'habillement, Bertrand Sachy intègre l'école des Beaux-Arts d'Amiens avant de rejoindre la compagnie Le Carquois au sein de laquelle il s'initie aux divers métiers du théâtre et se spécialise dans le costume de scène pendant deux ans auprès des plasticiens Marie-Claude Quignon et Jean-Louis Liget. Dès lors il enchaîne les créations pour des compagnies théâtrales comme Art Tout Chaud ou des groupes musicaux comme Zic Zazou. Dernièrement, il crée et réalise les costumes du Misanthrope de Molière pour la compagnie les gOsses et de En passant de Raymond Queneau pour la compagnie Art Tout Chaud. Pour la compagnie Yaena, la metteuse en scène Karine Dedeurwaerder lui confie la création des costumes de Burn Out d'Alexandra Badea et Mavikana Badinga ceux de sa prochaine création, Presqu'égal à de Jonas Hassen Khemiri. Cornebidouille sera sa deuxième collaboration avec la compagnie Le Poulailleur.



Antoine Bureau, création lumière et régie générale : Diplômé à l'université de Valenciennes en audiovisuel et multimédia (DREAM), Antoine Bureau est spécialisé dans la lumière, le montage et le pilotage de drones. En tant que directeur technique et créateur lumière, il accompagne différentes compagnies et festivals en France et en Belgique. Pour la compagnie Le Poulailleur, il a notamment assuré la création lumière et la régie de Carthage, encore de Jean-Luc Lagarce en 2016 et suit le spectacle sur sa tournée. Il réalise la création lumière de Cornebidouille, et assure une partie des dates en montage et régie.

Quentin Heems est technicien du spectacle. Diplômé en 2011 d'un Master Audiovisuel et Multimédia spécialisé trucage, image et son, à Valenciennes, il travaille depuis dans l'évènementiel et le spectacle, avec une préférence pour le son. Il intervient régulièrement dans des salles de la région Hauts-de-France telles que le Splendid, le Théâtre Hôtel Casino Barrière, le Grand Mix, le théâtre Sébastopol, ou encore le Métaphone, l'Arc en ciel et le Zénith d'Amiens. Il collabore pour la première fois avec le Poulailleur lors de la cinquième édition du festival Basse-Cour, en 2017, puis prend le relais d'Antoine Bureau sur la tournée du spectacle à la régie lumière.



Tiffany Mouquet est administratrice et chargée de communication. Titulaire d'un MASTER ART, mention "Théorie et pratique artistique", obtenu à la faculté des Arts d'Amiens en 2006, Tiffany Mouquet a été ensuite Administratrice de la Compagnie La Lune Bleue pendant 8 ans. Autodidacte, elle s'est formée à la communication et à l'administration des projets culturels au travers de ses expériences de terrain. Elle n'a pas quitté la pratique du théâtre ce qui lui conserve une approche toute à la fois sensible et concrète des réalités de ce métier. Elle a encadré régulièrement des ateliers et a participé, comme comédienne, à des projets amateurs comme professionnels. En 2016, elle a créé EQUIPAIE.

Calendrier

Bilan depuis la création : 57 représentations... Saison 2019-20 : 31 représentations à venir...

La création...

Janvier 2017 : première session de travail à La Hotoie, théâtre de la Passerelle, à Amiens (80). Recherches autour du conte, de l'oralité, défrichage auprès des étudiants, travail autour des peurs, présentation d'une lecture auprès de lycéens, présentation des albums et travail d'écriture.

14 mars 2017 : présentation de la lecture scénographiée au forum de Chauny (02), à l'occasion de la journée de rencontres avec les diffuseurs des Hauts de France.

1^{er} avril 2017 : présentation de la lecture scénographiée au festival Basse-Cour / Poulainville (80).

Septembre 2016 > juin 2017 : diffusion et recherche de partenaires.

Septembre > octobre 2017 : répétitions avec l'équipe de création / invitations de scolaires de Poulainville et environs, et ADAPEI à des répétitions, échanges en classe.

18 et 19 octobre 2017 : création de la forme spectacle à Poulainville / 5 représentations.

La diffusion...

Du 6 au 25 novembre 2017 : projet « Gourmandise(s) » du CR2L Picardie dans le réseau des médiathèques de Picardie : tournée de la petite forme, 9 dates + 2 dates (hors programmation).

8 et 9 février 2018 : reprise - 5 représentations (grande forme) au centre culturel Léo Lagrange (Amiens), en la présence de l'auteur Pierre Bertrand. Organisation de deux signatures, dont l'une en partenariat avec la librairie Pages d'Encre (Amiens).

22 février 2018 : une représentation (petite forme) au lycée Edouard Gand.

8 juin 2018 : 3 représentations (grande forme) au théâtre de l'Aventure, festival L'Enfance de l'Art 2018, Hem (59), en partenariat avec la ville de Wattrelos.

Octobre > Novembre 2018 : 3 rep. (petite forme) au festival Petite Enfance du Conseil départemental de la Somme : médiathèques de Chaulnes, Saint-Léger-Les-Domart et Péronne.

7 novembre 2018 : une représentation (petite forme) à la médiathèque Prévert de Longueau.

8 novembre 2018 : deux représentations pour l'école de Poulainville à la médiathèque Ulysse.

6 et 7 décembre 2018 : 4 représentations (grande forme) à Songeons (60), Com. de Com. Picardie Verte.

10 et 11 décembre 2018 : 4 rep. (grande forme) à l'espace culturel de Camon (Salle Louis Aragon).

18 décembre 2018 : 5 rep. (grande forme) à Moreuil (80), CCALM / Com. de Com. Avre, Luce et Moreuil.

19 décembre 2018 : 1 rep. (petite forme) à la BM P. Garnier de Camon (80), en présence de P. Bertrand.

20 décembre 2018 : 2 rep. (petite forme) à l'école de Mailly-Maillet (80).

15 janvier 2019 : 1 représentation (petite forme) à l'école Maternelle de Formerie (60).

19-20-21 février 2019 : 5 rep. (grande forme) à l'espace culturel Antoine de Saint-Exupéry à Glisy (80).

19 mai 2019 : 1 représentation (grande forme) à l'occasion du festival Basse-Cour, à Poulainville (80).

9-10-11 octobre 2019 : 4 représentations au CSC Etouvie à Amiens.

18 octobre : 1 rep. (petite forme) à la BM de Bucy-le-Long (02).

23-24 + 30-31 octobre 2019 : 4 rep. (petite forme) au festival Petite Enfance du Conseil départemental de la Somme : médiathèques de Beaucamps-le-Vieux, Fort-Mahon, Ham et Doullens.

5 novembre 2019 : 2 représentations (grande forme) à Péronne (80), salle Mac Orlan / Ville de Péronne.

9 novembre 2019 : 1 représentation (grande forme) à Escaudain (59), BM d'Escaudain.

13-14 décembre 2019 : 2 représentations (grande forme) à Harponville (80) et Etinehem (80) / C2C du Coquelicot dans le cadre du « Coquelicot Tour 2019-2020).

17 décembre 2019 : 2 représentations (grande forme) à Rivery (80).

28 janvier 2020 : 2 représentations (grande forme) à Gisors (27).

6 mars 2020 : 2 représentations (grande forme) à Le Nouvion-en-Thiérache (02).

13 mars 2020 : 2 représentations (grande forme) à Bernaville (80) / C2C Territoire Nord Picardie.

19-20 mars 2020 : 4 représentations (grande forme) à la CAL de Clermont (60).

26-27 mars 2020 : 3 représentations (grande forme) à Songeons (60), Com. de Com. Picardie Verte.

3 avril 2020 : 2 représentations (grande forme) à la salle Serge Reggiani du Tréport (76).

D'autres dates sont actuellement en négociation et nous poursuivons le travail de diffusion... « dossiers ouverts » 2019-20 : Théâtre des Poissons de Frucourt (60), salon du Livre de Douchy-les-Mines (59)... Et dans la Somme (80) : Nesle / PETR Cœur des Hauts-de-France...

Les actions pédagogiques...

Janvier 2017 : Ateliers auprès des lycéens de la Hotoie, travail sur les peurs et autour des albums en partenariat avec l'équipe enseignante. Travail d'écriture et de mise en jeu, présentation d'un premier jet.

Septembre > décembre 2017 : Travail d'accompagnement dans le cadre du dispositif du département (80) « Culture et Solidarité » avec les ADAPEI de Poulainville et Corbie : ateliers, répétitions publiques dédiées et préparation pédagogique aux représentations. Après le spectacle : travail d'atelier autour de l'univers de Cornebidouille qui s'est poursuivi jusqu'en juin 2019, avec une présentation finale.

Octobre 2017 : Avant et après le spectacle, rencontre dans les classes des élèves des écoles de Poulainville et Villers Bocage qui ont assisté au spectacle.

Sur toutes les représentations scolaires : bords de scène, rencontres avec l'équipe lorsque cela est possible.

2018-2019 : CLEA (Contrat local d'éducation artistique) Amiens Métropole avec l'école de Poulainville, en partenariat avec le Centre Culturel Léo Lagrange autour des 4 albums de Cornebidouille, dont représentation des travaux des élèves au 5 juin 2019.

2018-2019 : Travail avec l'école primaire de Villers Bocage autour de la lecture à voix haute d'albums pour enfants. Restitution devant les parents en fin d'année pour les CM2, lectures d'albums aux élèves de maternelle pour les CM1.

Janvier 2019 : Travail avec les MS et GS de l'école maternelle de Formerie (60). Restitution à destination des petits et tout-petits / C2C Picardie Verte.

Mars 2019 : Travail avec les CP et CE1 de Grémévilliers – Grandvilliers – Hanvoile – Marseille-en-Beauvaisis (60). Représentation des élèves au terme du parcours / C2C Picardie Verte.

D'autres actions sont en projet sur la saison suivante...

Fiche technique

Grande forme / 55'

Equipe de 4 interprètes, 1 technicien, 1 metteure en scène, 1 chargé de diffusion

Jauge max : 400

Mise au noir indispensable

Espace minimum : 5 m d'ouverture, 5 m de profondeur, 4 m de hauteur.

Pendrillonnage fond et côté

Lumière : gradateur 24 circuits et pupitre 48 faders de préférence/ branchement triphasé 63A.

Sonorisation pour les chansons dans les salles supérieures à 200/ si inférieures, le spectacle ne nécessite pas de sono (tout en acoustique) (à moduler selon l'espace)

Prévoir un service d'installation dans les salles équipées/ deux services non équipées

Générale la veille

Un service de démontage

La présence d'un technicien sur le lieu d'accueil est appréciée

Le plan de feu est joint à ce dossier. Liste du matériel sur demande.

Toute proposition peut être étudiée/négociée en amont avec Quentin Heems : 06 71 88 24 11

Forme « tout-terrain » / 25'

3 comédiens, 1 metteure en scène/technicien

Forme autonome, la présence d'une sono est appréciée.

Espace minimum : 3x3, hauteur 2m20

Installation 15 minutes, démontage 10 minutes

Jauge max : 100.

Tarifs

Spectacle / 55' : 2 000,00 € pour 1 rep. - 2 400,00 € pour 2 représentations dans la même journée, hors défraiement (voir plus bas) ; implantation technique selon plan de feu à la charge du lieu de diffusion. La séance plus, nous consulter...

Forme « tout-terrain » / 25' : 650,00 € TCC pour 1 représentation, sous condition de 2 représentations dans la journée dans un rayon de 20 km, soit 1 300,00 € pour 2 représentations dans la même journée, hors défraiement.

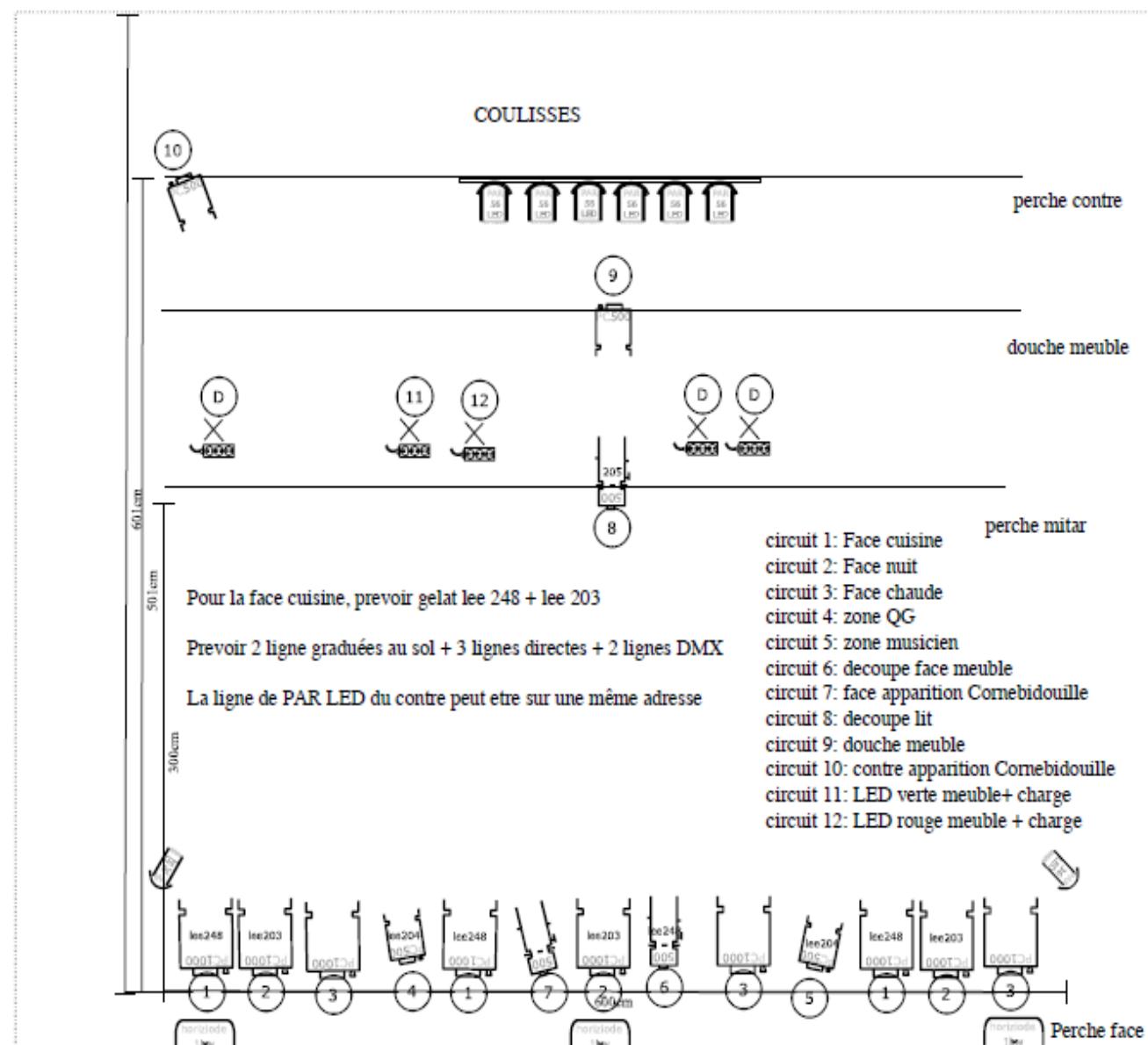
Sessions scolaires/animation d'atelier : 2 interventions d'1 heure, 1 représentation « tout-terrain » : Forfait à 800,00 euros TCC (sous condition de deux structures participantes, dégressif si 4 écoles), hors défraiement.

Heure d'atelier supplémentaire : 70,00 € /heure TCC

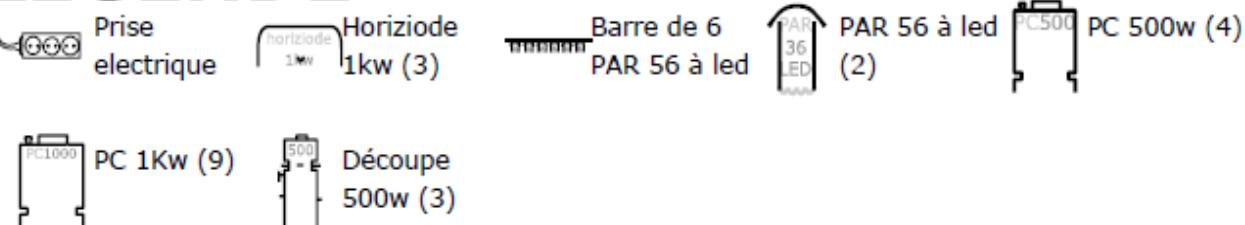
Défraiements : Prise en charge des repas > J-1 + J, transports de l'équipe + décors, hébergement au-delà de 60 km de Poulainville. Mise à disposition d'une loge pour l'équipe artistique. Matériel technique à disposition, ou location à prévoir. Loges, bouteilles d'eau, café.

SACD / SACEM : Les frais sont à la charge de l'équipe d'accueil du spectacle, de la petite forme ou de la lecture.

Plan de feu



LEGENDE



CONTACTS



Mise en scène : Emilie Gévert 06 81 44 64 10

Administration / Diffusion : Samuel Savreux 06 72 83 01 18

Technique : Quentin Heems 06 71 88 24 11

Mail : compagnielepouailler@yahoo.fr **Site web :** www.cielepouailler.com

Adresse : Cie Le Pouailler, Place du 8 mai 1945, 80260 Poulainville